NOVEMBRE 2025

bpost
Annuel
Quai du commerce, 9
1000 Bruxelles
Bureau de dépôt : Eupen

01ZE.

LA REVUE DE L'OPÉRATION 11.11.11

#14

Bénin
LA PASCIB FAIT ENTENDRE LA VOIX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Produits solidaires
QUATRE AUTRICES ET ILLUSTRATRICES METTENT LEUR TALENT AU SERVICE DE L'OPÉRATION 11.11.11

CULTIVONS DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES JUSTES ET DURABLES

CNCD
11.11.11

Aide publique au développement

LA BELGIQUE TOURNE LE DOS À SES ENGAGEMENTS

Le CNCD-11.11.11 a publié, au mois de septembre, son rapport annuel sur la Coopération belge au développement. En Belgique, le gouvernement Arizona a annoncé un plan de coupes budgétaires drastiques de 25 % d'ici à la fin de la législature. Dans le même temps, en tant que pays membre de l'OTAN, la Belgique s'est engagée à mobiliser 34 milliards € sur dix ans en dépenses militaires et de sécurité.

Pourtant, l'aide au développement a fait ses preuves et a un rôle majeur à jouer pour répondre aux défis mondiaux. Le Rapport 2025 démontre, chiffres à l'appui, combien les arguments des pourfendeurs de l'aide au développement sont erronés. Selon l'OCDE d'ailleurs, chaque dollar investi en prévention des conflits permet d'en épargner seize à l'avenir ; et prévenir une pandémie coûte des centaines de fois moins cher que la gérer *a posteriori*.

Les auteurs du rapport dégagent enfin des pistes pour renforcer l'efficacité de la Coopération belge au développement et répondre aux défis actuels.

© Shannon Rowies

SANÇTIONS CONTRE ISRAËL : LES APPLIQUER SANS ATTENDRE

Début septembre, le gouvernement belge est enfin sorti de son immobilisme en s'accordant sur des mesures destiné à accroître la pression sur le gouvernement israélien afin qu'il respecte le droit international, laisse entrer l'aide humanitaire à Gaza et mette fin à la l'annexion de la Cisjordanie. Le CNCD-11.11.11 a salué ce compromis, qui reprend plusieurs mesures réclamées de longue date par la société civile et conformes au droit international : interdiction des produits des colonies, interdiction de toute exportation ou transit d'armes vers Israël et, plus récemment, la suspension de l'Accord d'association entre l'UE et Israël. « *Il est urgent de mettre en œuvre ces sanctions sans délai, pour peser immédiatement sur l'entrée de l'aide humanitaire à Gaza* », a exhorté Nathalie Janne, chargée de recherche sur le Moyen-Orient au CNCD-11.11.11.

CETTE ANNÉE ENCORE, GRÂCE À VOUS, NOUS AVONS PU SOUTENIR

234 PROJETS

DANS UNE QUARANTAINE DE PAYS, MOBILISER DES MILLIERS DE CITOYEN·NES POUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ET FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES POPULATIONS DU SUD.

COP30

IL FAUDRA METTRE LA MAIN AU PORTEFEUILLE

La COP29 – Conférence sur le climat de l'ONU – avait laissé un goût amer : le seuil de 1 000 milliards $ pour financer l'atténuation et l'adaptation aux bouleversements climatiques était resté à l'état d'ambition, les pays du Nord refusant de mettre la main au portefeuille. La société civile portera à nouveau la question du financement lors de la COP30 qui se tiendra à Belém, au Brésil, au mois de novembre.

En amont de ce sommet mondial, « *tous les pays devront remettre un plan des efforts de réductions de gaz à effet de serre (GES) pour 2035*, rappelle Nicolas Bormann, chargé de recherche sur le climat au CNCD-11.11.11. *L'UE devra se montrer à la hauteur des enjeux dans une décennie que l'on annonce plus que jamais critique* ».

ABONNEZ-VOUS À IMAGINE ET SAUVEZ LE MAGAZINE !

Imagine Demain le monde (écologie, société, Nord-Sud) est un magazine alternatif, soutenu par le CNCD-11.11.11, qui s'inscrit dans le courant slow press et défend un journalisme constructif et vivant.

Tous les deux mois, il porte un regard libre, prospectif et non-conformiste sur le monde et propose des dossiers, des portraits, des reportages… sur des sujets innovants et inspirants.

– **Abonnement combiné**
(100 % digital ET papier, avec un accès à toutes les archives)

– **Abonnement digital**
(100 % digital : podcasts, vidéos, magazine en pdf).

Contact :
info@imagine-magazine.com
04 380 13 37

Éditeur responsable : Arnaud Zacharie
Quai du Commerce 9, 1000 Bruxelles
Photo de couverture : Valentine Van Vyve
Mise en pages : Élise Debouny et Dominique Hambÿe
Impression : Lithotec

ÉDITO

Face aux forces nationalistes,

LE CHOIX DE LA SOLIDARITÉ

L'année 2025 voit s'exacerber le désordre mondial illustré par la montée du nationalisme, la multiplication des conflits, la guerre commerciale et le démantèlement des législations environnementales et sociales. Les forces nationalistes et conservatrices, à commencer par l'Administration Trump aux États-Unis, s'attaquent frontalement aux solidarités, au risque d'exacerber les inégalités, le dérèglement climatique et le déclin démocratique.

La solidarité internationale et le développement durable sont des cibles privilégiées par cet agenda national-conservateur, qui prône la loi du plus fort plutôt que la coopération, le chacun pour soi plutôt que la solidarité, le repli nationaliste plutôt que la solidarité internationale. Des coupes sombres sont opérées dans les budgets d'aide au développement des pays donateurs : 83 % aux États-Unis – où l'USAID a été brutalement fermée –, mais aussi 25 % en Belgique et en Finlande, plus du tiers en France, en Angleterre et aux Pays-Bas.

Pourtant, malgré ses limites et ses échecs, il est démontré que la coopération au développement a contribué à réduire la pauvreté, à améliorer la santé publique et à créer des emplois décents dans les endroits les plus pauvres du monde. C'est en ce sens un puissant instrument de prospérité partagée et de stabilité mondiale qui bénéficie non seulement aux populations des pays partenaires, mais aussi à tous les citoyens et citoyennes du monde.

La coopération internationale n'est pas seulement utile pour lutter contre la pauvreté. Elle fait aussi partie des instruments à privilégier pour faire face aux enjeux mondiaux, tels que la lutte contre le dérèglement climatique et contre les pandémies, les politiques pour promouvoir la sécurité collective et la démocratie libérale, et plus généralement pour réaliser l'Agenda 2030 de l'ONU pour le développement durable. Cela nécessite de passer définitivement d'une coopération « verticale » (dicter ses priorités la main sur le portefeuille) à une coopération « horizontale » (poursuivre ensemble des objectifs communs).

La pauvreté est reconnue depuis des décennies comme un facteur majeur d'insécurité dans le monde. Alors que les conflits se multiplient, financer le réarmement des pays de l'OTAN en sacrifiant les budgets d'aide au développement mènerait dès lors à une impasse. La coopération au développement a un rôle majeur à jouer en matière de prévention des conflits, de reconstruction et de développement des pays en situation de post-conflit et, plus généralement, en matière de développement durable. La coopération internationale permet en outre de soutenir les organisations de la société civile qui luttent pour le respect des droits et des libertés démocratiques.

En soutenant l'Opération 11.11.11 et les dizaines de projets de développement durable qu'elle permet de financer chaque année dans une quarantaine de pays à faible revenu, vous soutenez des solutions concrètes sur le terrain dans un cadre citoyen et pluraliste, mais vous résistez aussi au repli nationaliste et à l'insécurité mondiale. Si la date de l'armistice de la Première Guerre mondiale a été choisie pour organiser l'Opération 11.11.11, c'est pour rappeler une évidence : s'il n'y a pas de développement sans paix, il n'y a pas non plus de paix durable sans développement durable.

Le désordre mondial actuel ne demande pas moins, mais plus de solidarité internationale. L'Opération 11.11.11, organisée grâce à la mobilisation de milliers de citoyens et citoyennes, est une opportunité de participer concrètement à cette solidarité.

ARNAUD ZACHARIE, secrétaire général du CNCD-11.11.11

De l'agrobusiness à l'agroécologie

CHANGEONS LA RECETTE POUR NOURRIR LE MONDE

Le système agro-industriel mondialisé, dominant depuis des décennies, échoue à nourrir le monde. En 2023, 733 millions de personnes souffraient de la faim, malgré une production alimentaire mondiale en constante augmentation. Ce modèle ne garantit ni un travail décent aux producteur·rices, ni la préservation des ressources naturelles. À l'inverse, l'agroécologie est une alternative crédible, qui a déjà fait ses preuves sur le terrain.

Dans les campagnes cambodgiennes, où vivent 80 % des habitant·es, l'agriculture – en particulier la culture du riz – est au cœur des activités économiques. Pourtant, la majorité des paysan·nes peine à en vivre décemment. La dépendance croissante aux intrants chimiques, imposée par des filières agricoles dominées par des intérêts industriels étrangers, a lourdement fragilisé les revenus des familles rurales. À chaque récolte, elles s'endettent un peu plus, étranglées par le coût des engrais et des pesticides, alors même que les prix de vente de leur riz stagnent. Dans ce modèle agricole intensif, c'est aussi la santé humaine et l'environnement qui sont mis en danger.

Agriculteur membre d'une coopérative dans le village de Rakar Chhmaol (province de Battambang), Kab Phoan tire son revenu principal de la culture du riz. « *En agriculture conventionnelle, l'achat de semences, de fertilisants et de pesticides chimiques est très élevé*, explique-t-il. *Environ 80 % des agriculteur·rice contractent des prêts, notamment pour leur activité agricole* ». Dans le même temps, la production de riz ne rapporte que le minium décent pour vivre.

LA FAIM, UN CHOIX POLITIQUE

Cet exemple concret illustre l'incapacité du système agroalimentaire productiviste à nourrir le monde et à assurer un usage durable des ressources. « *Malgré une augmentation de 300 % de la production alimentaire mondiale depuis le milieu des années 1960, la malnutrition est l'un des principaux facteurs contribuant à la réduction de l'espérance de vie*, soulevait déjà en mai 2022 Michel Fakhri. *Le problème de la faim n'est pas une production mondiale insuffisante, mais l'inégalité et d'autres obstacles systémiques à l'accès à une alimentation adéquate* », expliquait ainsi le rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation.

Des solutions existent… à condition de changer la recette. Plutôt qu'un système alimentaire ultra-productiviste, la solution se trouve dans des systèmes alimentaires durables capables de nourrir le monde, garantir un travail décent au monde agricole et préserver la biodiversité et le climat. Ceci en respectant le droit des populations et des États à définir leur politique agricole et alimentaire, comme le veut le principe de souveraineté alimentaire.

L'AGROÉCOLOGIE COMME ALTERNATIVE

« *L'agroécologie – cet ensemble de pratiques agricoles qui prennent soin de la terre, de la nature et des humains – est la clé pour construire des systèmes alimentaires durables* », avance Amaury Ghijselings, chargé de recherche et de plaidoyer sur la souveraineté alimentaire au CNCD-11.11.11.

Plutôt que de proposer, dans une course effrénée, une hausse de la production, les pratiques agroécologiques en prennent le contrepied, sans toutefois compromettre la productivité. « *De nombreuses études ont démontré que l'agroécologie peut produire autant voire davantage* », souligne le chargé de recherche. « *Depuis que j'ai adopté les techniques agroécologiques, ma production est passée de 3 000 kg à 5 300 kg, augmentant de manière conséquente mes revenus et améliorant notablement les propriétés du sol*, témoigne encore Kab Phoan. *L'augmentation de revenus permet aux agriculteur·rices de sortir plus rapidement de l'endettement et même d'éviter de contracter des prêts pour la production de riz* », analyse-t-il.

© Eclosio/Uni4Coop

© Shannon Rowies

Stop UE-Mercosur : ensemble contre l'accord

Le CNCD-11.11.11 s'est mobilisé tout au long de l'année 2024 contre le traité entre l'UE et quatre pays du Mercosur. Malgré la forte opposition exprimée par les mouvements sociaux, les ONG, les citoyen·nes, les organisations agricoles et les syndicats, le processus de ratification de l'accord a été lancé par la Commission européenne, désireuse de boucler le volet commercial de cet accord controversé avant la fin de l'année.

À l'occasion d'une mobilisation, le 4 septembre, Sophie Wintgens a exhorté la Belgique à « *tenir compte de l'avis de ses citoyen·nes* ». « *Ratifier un accord qui met en péril les revenus agricoles, le climat, les droits des travailleurs, la santé des consommateurs et la biodiversité n'est pas une option !* », a rappelé la chargée de recherche sur le commerce au CNCD-11.11.11. Stopper l'accord UE-Mercosur est le premier pas vers des systèmes alimentaires justes et durables.

Au-delà de sa capacité à nourrir le monde, l'agroécologie renforce l'autonomie et le pouvoir d'agir des paysan·nes, prend soin de l'environnement, est un outil de lutte contre le dérèglement du climat, agit en faveur de la justice sociale et de l'accès à l'alimentation. En effet, en s'affranchissant des semences, engrais et pesticides importés, les agriculteur·rices retrouvent du pouvoir sur leurs pratiques agricoles et leur avenir économique. Par ailleurs, grâce à des pratiques respectueuses des sols, de la biodiversité et des cycles naturels, l'agroécologie contribue à atténuer les effets du dérèglement climatique tout en protégeant la santé des communautés rurales. Enfin, en favorisant des circuits courts, une production diversifiée et des régimes alimentaires adaptés culturellement, l'agroécologie améliore l'accès à l'alimentation, tout en réduisant les inégalités de genre et en renforçant la résilience collective.

VERS UN CHANGEMENT POLITIQUE RADICAL

Pour que l'agroécologie puisse réellement se déployer, il est essentiel de repenser l'ensemble des politiques publiques qui structurent nos systèmes alimentaires – qu'elles soient agricoles, commerciales ou climatiques. C'est à ce niveau que se joue le véritable changement de recette. « *Cette transition menée par les organisations et les mouvements paysans doit s'accompagner d'un changement radical des politiques actuelles* », appuie Amaury Ghijselings.

Il pointe en premier lieu une réforme incontournable de la Politique agricole commune (PAC) de l'Union européenne – qui représente près d'un tiers des dépenses de l'UE –, pour que celle-ci redirige les financements vers les méthodes agroécologiques. Ceci a plus forte raison que son objectif est « *d'améliorer la productivité agricole, assurer un niveau de vie décent aux agriculteurs de l'UE, de contribuer à lutter contre le changement climatique et gérer les ressources naturelles de manière durable* », précise Amaury Ghijselings.

© Valentine Van Vyve

Changer de modèle passera également par la révision de politiques commerciales actuellement incompatibles avec la transition agricole. L'accord de libre-échange en cours de ratification avec les pays du Mercosur est l'exemple le plus significatif des incohérences de l'UE puisqu'il encouragera l'agrobusiness aux dépens des petits et moyens agriculteurs d'Europe et d'Amérique du Sud. Un traité aux impacts par ailleurs néfastes sur la santé et l'environnement.

À cet égard, les politiques climatiques doivent elles-aussi être alignées sur les objectifs de transition. Responsables de près d'un tiers des émissions totale de gaz à effet de serre, les systèmes alimentaires sont pointés du doigt pour leurs responsabilité dans la crise climatique. Et pourtant, en 2022, ceux-ci ne bénéficiaient que de 2,5 % du montant total du financement climatique, dont seul 1,5 % consacrés à des pratiques agricoles durables. Il est essentiel que les organisations paysannes du Sud comme du Nord aient accès aux financements pour s'adapter aux dérèglements climatiques et assurer la transition vers l'agroécologie.

© Valentine Van Vyve

L'OPÉRATION 11.11.11 SOUTIENT L'AGROÉCOLOGIE

Face à l'impasse dans laquelle se trouve le système alimentaire industriel mondialisé, la solidarité internationale est un des leviers entre nos mains – à côté des politiques agricoles, commerciales et climatiques. Elle est nécessaire pour répondre aux situations d'urgence, rééquilibrer les inégalités mondiales et permettre à chaque région de prendre la voie de systèmes alimentaires justes et durables.

C'est pourquoi l'Opération 11.11.11 soutient financièrement de nombreux projets d'agroécologie dans les pays du Sud. Ces projets ont fait leurs preuves et contribuent à l'autonomisation économique des paysan·nes, à la production de denrées de qualité et à la préservation des limites planétaires.

Cette année, cette récolte de fonds sera à nouveau l'occasion de créer un élan de solidarité au sein de la population belge et de se mobiliser notamment en faveur du droit à l'alimentation pour toutes et tous. « *Des systèmes alimentaires qui garantissent le droit à l'alimentation, des prix justes, un travail décent et qui protège la planète, c'est possible à condition de créer des alliances entre consommateurs, travailleurs et monde agricole du nord comme du Sud afin d'exiger une transition juste qui ne laisse personne sur le côté* », précise Amaury Ghijselings, chargé de plaidoyer sur la souveraineté alimentaire au CNCD-11.11.11.

Zoom sur le partenaire de l'Opération 11.11.11

LA PLATEFORME DES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE AU BÉNIN (PASCiB)

© PASCiB

AURÉLIEN COMLAN ATIDÉGLA
est une figure de la société civile béninoise et un expert reconnu dans le domaine du développement international. Ingénieur agronome socio-économiste, il s'implique depuis 40 ans dans le développement et la coopération internationale. Leader de la société civile béninoise, il est le président du conseil d'Administration de la Plateforme des Acteurs de la Société civile du Bénin (PASCiB), un interlocuteur privilégié pour comprendre les dynamiques citoyennes, les succès d'initiatives agricoles locales, et les défis du climat et de la gouvernance au Bénin. Il est particulièrement actif dans les initiatives liées à la nutrition, la sécurité alimentaire et la coopération pour le développement durable.

La PASCiB regroupe et fédère les réseaux d'organisations de la société civile luttant pour la justice sociale, la protection de l'environnement, la bonne gouvernance, la défense des droits, l'agriculture paysanne, l'enseignement et l'égalité des genres. « *Notre plateforme va au-delà du simple regroupement d'organisations ; elle se positionne comme un moteur de changement, catalysant les idées novatrices et les aspirations collectives pour un Bénin meilleur* », explique Aurélien Comlan Atidégla, président de son Conseil d'Administration.

FAIRE ENTENDRE LA VOIX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Active dans le plaidoyer, le renforcement des capacités, le contrôle citoyen de l'action publique et la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable (ODD), la PASCiB plaide pour une société civile forte, capable d'influencer les politiques publiques en faveur d'un développement plus équitable. « *Notre rôle est de contribuer aux débats et aux solutions sur des enjeux nationaux et globaux et d'y défendre les intérêts des organisations de la société civile et des communautés* », précise Aurélien Comlan Atidégla. D'ailleurs, poursuit-il, « *la PASCiB illustre comment la société civile béninoise influence les politiques publiques et construit des solutions avec les communautés* ».

VERS UN MODÈLE AGRICOLE DURABLE

La PASCiB s'attache particulièrement à valoriser l'agriculture, secteur essentiel de l'économie béninoise comptant pour près de 30 % du PIB, et à faire entendre la voix des productrices et producteurs dans les réformes agraires. Elle a d'ailleurs œuvré à l'intégration de l'agroécologie dans la législation béninoise. Ces pratiques sont considérées comme une réponse efficace aux défis climatiques, de durabilité et de productivité que rencontrent les agriculteur·rices. « *Si la transition reste encore marginale face à l'agriculture conventionnelle, des milliers de producteurs sont déjà formés aux techniques de compostage, de rotation culturale, d'agroforesterie, de lutte biologique, et à l'usage de semences locales adaptées* », se réjouit Aurélien Comlan Atidégla. Les agriculteur·rices y voient aussi un marché porteur étant donné la demande croissante de produits biologiques comme le soja, les ananas ou le coton qui « *renforce l'intérêt économique de l'agroécologie* ». « *L'intégration de ces pratiques dans les politiques agricoles, l'éducation et les chaînes de valeur montre que le Bénin s'oriente vers un modèle agricole plus durable, inclusif et compétitif* », observe le président du CA de la PASCiB.

En Ouganda, les agriculteur·rices sont les premières victimes de la faim. Les ONG accompagnent les communautés paysannes dans leur transition vers l'agroécologie. Un changement de système agricole visant à garantir l'accès équitable à une alimentation saine.

Ouganda

POUR QUE LES AGRICULTEUR·RICES NE SOUFFRENT PLUS DE LA FAIM

La végétation est dense en ce mois d'octobre, fin de la saison des pluies en Ouganda. Les bananeraies luxuriantes bordent les parcelles alors que les grains de café sèchent sur des bâches posées à même le sol, lorsque la pluie cesse de tomber à verse.

Dans la région de l'Ouest, et plus précisément dans le district de Kamwenge, la parcelle de Topista Tumuhimbise a fière allure. Sur les murs intérieurs de sa maison, elle a affiché son plan d'exploitation, des objectifs sous forme de dessin : poulailler, chèvrerie, plantation de différentes essences d'arbres… Alors que les monocultures de maïs et l'usage d'intrants chimiques avaient appauvri les sols, « *ils ont retrouvé de la vie* », se réjouit l'agricultrice de 46 ans. Diversification des cultures, introduction du bétail, confection organique de fumier et de pesticides, plantation d'arbres pour lutter contre l'érosion des sols : en cinq ans, elle a atteint tous les objectifs qu'elle s'était fixés à l'entame de sa transition vers l'agroécologie, accompagnée par l'ONG ougandaise The Joint Effort to Save the Environment (Jese), partenaire d'Îles de Paix.

« *De très nombreux·ses agriculteur·rices pulvérisent les cultures avec des intrants chimiques mais les rendements diminuent chaque année* », expose William Amanya, responsable du pôle agriculture de Jese. Pourtant, l'agroécologie – soit une agriculture naturelle qui évite les produits chimiques toxiques et qui prend soin de la terre, de la nature et des hommes – permet « *d'améliorer la production, la sécurité alimentaire et les revenus des foyers* », ajoute Alex Mwembembezi, chargé du programme « farmers for farmers » pour la même ONG. Soit autant de défis auxquels est confrontée la population ougandaise, principalement dans les campagnes où 80 % des personnes pratiquent l'agriculture.

SOUTIEN AUX AGRICULTEUR·RICES

À l'instar de Jese, les ONG KRC, RCA et ESAFF, partenaires respectivement d'Iles de Paix et Humundi, répondent aux besoins exprimés par les communautés dans lesquelles elles sont présentes. « *Nous ciblons des foyers particulièrement touchés par la malnutrition sévère* », explique Eric Oteba, chargé de programme pour KRC. Ces familles bénéficient d'aide à l'achat de semence et de petit bétail, à la construction de poulailler et chèvrerie, de formations et d'un suivi individualisé. Elles deviennent ensuite « foyers modèles » et sont chargées de disséminer les savoirs et d'amener un changement plus large des pratiques. La transmission par les pairs semble fonctionner, alors qu'un nombre croissant d'agriculteur·rices délaisse progressivement l'agriculture conventionnelle au profit de l'agroécologie.

Ce faisant, les ONG entendent les faire revenir à une agriculture vivrière afin qu'ils et

© Valentine Van Vyve

© Valentine Van Vyve

elles produisent, avant tout, les denrées qui les nourrissent. Car « *ce sont celles et ceux qui produisent la nourriture qui souffrent le plus de la faim* », soulève Eric Oteba.

La région de l'Ouest est particulièrement touchée par la malnutrition. Dans le sous-district de Tooro, par exemple, la malnutrition sévère et chronique atteint des niveaux dramatiques : « *Elle touche aujourd'hui 38 % des enfants de moins de 5 ans, alors que la moyenne nationale s'élève à 20 %*, expose M. Oteba. *Cela est notamment dû au fait que nombreux sont ceux qui produisent pour les villes et l'étranger, plutôt que pour répondre aux besoins nutritionnels du foyer* ».

UN LEVIER VERS LA SCOLARISATION

À l'école primaire de Karambi, en périphérie de la ville de Fort Portal, comme dans quatre autres établissements scolaires, l'ONG KRC a formé les enseignants et les élèves aux techniques agroécologiques et à la nutrition. « *Les enfants subissaient un retard de croissance important dû à la malnutrition*, se souvient Hope Enid, enseignante responsable du club de nutrition. *Le taux d'absentéisme était élevé, à cause de la faim* ». Le travail hebdomadaire de quelques dizaines d'entre eux dans le jardin potager de l'école assure désormais aux 600 élèves des repas de midi sains et équilibrés. Ces élèves transmettent en outre les savoirs acquis à leurs parents.

Si l'agroécologie permet de faire un pas vers davantage de sécurité alimentaire, elle permet aux foyers soutenus de dégager un revenu supplémentaire issu de leurs activités agricoles et d'élevage, et ce même en milieu périurbain où l'accès à la terre est restreint et couteux. Ces revenus permettent d'investir dans la parcelle, les cultures, le bétail, d'épargner, de payer la scolarité des enfants et les frais médicaux.

LIMITER LES EFFETS DU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Un peu plus au nord, à Kasese, Edith Muhindo soulève un autre défi : « *Les saisons changent et le climat est moins prévisible* », relate cette agricultrice membre de l'école d'agroécologie de Kisanga. Situé en plaine, le climat y est plus sec et il est difficile, sans infrastructure adéquate, de conserver l'eau de pluie pour irriguer les cultures. Mais aux épisodes de sécheresse, succèdent d'autres événements extrêmes : il y a cinq ans, des centaines d'agriculteur·rices ont subi des inondations qui ont détruit les cultures, les maisons et emporté le bétail. Pour limiter et s'adapter aux effets du dérèglement climatique, des dizaines de paysan·nes ont rejoint l'une des six écoles d'agroécologie constituées par l'ONG ESAFF Ouganda et dans laquelle ils et elles acquièrent et partagent les pratiques agroécologiques.

Près des montagnes de Rwenzori qui séparent l'Ouganda de la République Démocratique du Congo, l'enjeu est de stopper la déforestation qui gagne du terrain jour après jour. La pression sur cette ressource utilisée comme bois de chauffage est telle que des arbres sont coupés dans le parc naturel afin de répondre aux besoins d'une population croissante. Les conséquences sont dévastatrices : outre la perte de biodiversité, la déforestation entraine le ruissellent des pluies en aval, provoquant glissements de terrains et érosion les sols. Là encore, les habitant·es sont incités à adopter les pratiques agroécologiques, en particulier l'agroforesterie.

Au-delà de leur travail auprès des communautés paysannes, ESAFF, KRC, RCA et JESE tentent de mettre sur pied une stratégie nationale pour l'agroécologie, en collaboration avec les autorités. « *La nutrition n'est plus seulement une question de santé mais aussi d'éducation, de gestion des ressources naturelles, d'hygiène, d'environnement* », se réjouit Eric Oteba (KRC).

© Valentine Van Vyve

D'autres façons de s'engager

Vous voulez vous engager pour la solidarité internationale ? Voici quelques pistes d'action.

Organiser une action
Pour un anniversaire, un mariage, une naissance ou une fête de fin d'année, invitez vos proches à verser un don à l'Opération 11.11.11 via https://soutenir.cncd.be.

Léguer une partie de votre patrimoine
Organiser sa succession et rédiger un testament permet de protéger ses proches et de faire respecter ses volontés. Y inclure une bonne cause permet aussi de prolonger son influence et de transmettre ses valeurs pour que la vie continue et que le monde soit un peu plus juste.
Détails sur www.cncd.be/legs

Impliquer sa commune
La solidarité internationale, ça passe aussi par le local ! Les communes peuvent s'engager en octroyant un subside en faveur de l'Opération 11.11.11 pour de soutenir les projets qu'elle finance.
Infos : www.cncd.be/communes

Labo Tchapo : « LE VOLONTARIAT RENFORCE MON ENGAGEMENT »

Dans la province du Luxembourg, Labo Tchapo arpente les écoles, mallette pédagogique sous le bras. Être volontaire au CNCD-11.11.11, « *c'est bien plus qu'une simple activité bénévole : c'est une opportunité de grandir en tant qu'individu tout en faisant une réelle différence dans la vie des autres* », confie-t-elle.

Pourquoi avez-vous choisi d'animer des activités d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) ?
Pour promouvoir les valeurs universelles de la solidarité, la justice, le respect des droits humains et la responsabilité envers l'environnement. J'avais également envie de préparer les jeunes générations à aborder les défis mondiaux avec une conscience globale et une attitude proactive, et éveiller chez petits et grands l'envie de s'engager activement dans des actions solidaires.

Comment les jeunes et leurs enseignant·es réagissent-ils/elles aux animations ?
Les enseignant·es soutiennent le projet et les élèves se montrent réactif·ves et intéressé·es par les sujets abordés. Ils et elles expriment parfois leur indignation face aux inégalités et aux injustices. Je perçois également chez eux/elles non seulement de la compassion et de l'empathie envers les populations moins favorisées mais aussi une volonté d'agir pour faire évoluer les choses positivement.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ces animations ?
L'ECMS me donne l'occasion de travailler dans un environnement stimulant où les enjeux globaux et locaux se croisent, offrant ainsi des moments de réflexion, de créativité et de transformation personnelle et collective. J'aime aborder des thématiques variées, qui suscitent l'intérêt des jeunes, mais aussi les voir s'engager dans les discussions dont la plupart sortent plus ouverts et solidaires. C'est aussi agréable de jouer le rôle de facilitatrice dans ces échanges où les jeunes expriment leurs opinions, questionnent les normes sociales et réagissent à des enjeux mondiaux.

Qu'est-ce que cette expérience vous apporte ?
C'est une expérience très gratifiante. Elle me permet de développer mes compétences en communication interpersonnelle, en écoute active et en gestion de groupe, et d'approfondir mes connaissances sur les enjeux abordés. Elle élargit mes horizons et nourrit ma réflexion personnelle sur la solidarité, l'équité et la justice et m'encourage à intégrer ces valeurs dans mes actions quotidiennes.

© Valentine Van Vyve

VISAGES DU CHANGEMENT, AU NORD ET AU SUD

GABRIELLE VANDE WAL

participante au camp climat

« *J'aimerais plus de collectif. C'est comme cela qu'on lutterait contre l'individualisme : en pensant le monde de demain ensemble* », entame Gabrielle Vande Wal au moment de ponctuer son deuxième Camp Climat.

Organisés par le CNCD-11.11.11 pour éveiller les jeunes aux enjeux de la solidarité internationale, ces quelques jours sont un moment propice pour réfléchir au monde qu'ils et elles veulent construire. « *On a creusé les questions qui me trottaient dans la tête*, raconte la jeune bruxelloise de 18 ans. *Les activités ne nous apportent pas seulement des informations, mais aussi des pistes d'action* ». Pour Gabrielle d'ailleurs, la mise en mouvement est essentielle. « *Face à l'actualité, ne pas agir, c'est très déprimant. Et puis, c'est une obligation en tant que citoyen·nes. Mon engagement passe par le fait de m'informer et de discuter avec d'autres pour faire avancer ma réflexion* », poursuit-elle. « *L'échange est un moyen de lutte !* » Il passe aussi par la participation aux mobilisations citoyennes ou encore par son implication dans l'ONG DBA, pour laquelle elle encadre des séjours à l'étranger pour d'autres jeunes.

« *À l'école, on apprend l'histoire pour ne pas la répéter et dans le monde actuel, j'ai l'impression qu'on l'oublie* », confie Gabrielle, qui ajoute être « *effrayée par la montée de l'extrême droite et la piètre qualité de l'accueil des personnes migrantes* ». Au contraire, elle « *rêve d'un monde plus égalitaire et plus juste. Un monde qui respecte les droits humains* ».

KALPONA AKTER,

syndicaliste et activiste du Bangladesh

Ancienne travailleuse de l'habillement, militante syndicaliste et activiste, cela fait plus de trois décennies que Kalpona Akter « *secoue le monde* ». « *Où il y a injustice, il doit y avoir prise de parole* », lui a souvent répété sa mère, qui l'a précédée dans une usine de Dacca, au Bangladesh. À 14 ans, elle travaille depuis deux ans déjà dans une usine textile : comme les 4 millions de personnes qui travaillent dans le secteur de l'habillement, elle y passe des centaines d'heures par mois pour un salaire indécent. Devant l'abaissement du salaire dû, elle choisit de suivre un mouvement de grève.

À 17 ans, son statut de leadeuse syndicale l'expose aux représailles. L'usine la licencie. Elle est envoyée en prison pour être finalement mise sur une liste noire l'empêchant de retrouver un emploi. « *La colère m'a poussée à prendre la parole : mon ancien patron a fait de moi qui je suis !* », dit-elle. À 47 ans, elle est l'une des figures de proue de l'activisme pour les droits humains, au Bangladesh et au-delà. « *Je me bats pour des emplois dignes* », résume-t-elle : des salaires décents, la liberté d'exercer ses droits syndicaux et de négocier, des usines sûres, sans violence, une protection sociale.

À cet égard, « *un pas dans la bonne direction* » avait été fait avec la directive européenne sur le devoir de vigilance des entreprises, qui pose la question de la responsabilité des grandes marques quant au respect des droits du travail. « *Cette responsabilité, c'est la mère de toutes les batailles* », estime Kalpona Akter. Mais l'UE a récemment revu ses ambitions à la baisse. « *L'accès à la justice est-il si effrayant ?* », interroge l'activiste. Et de rappeler l'interdépendance qui nous lie, d'un bout à l'autre de la chaîne.

Le CNCD-11.11.11 propose des produits de qualité, éthiques et accessibles à toutes et tous à la vente pour soutenir l'Opération 11.11.11. Cette année, un livre de coloriage sur l'alimentation, un nouveau livre jeunesse sur l'environnement et des cartes postales poétiques enrichissent la liste de nos produits solidaires.

DU TALENT AU SERVICE DE L'OPÉRATION 11.11.11

18 €

10 €

NOUVEAU
LE GANG DES SEMEURS - FONDÉ PAR NINE
Pour que les enfants rêvent (et sauvent) la planète
Dans ce livre écrit par Alia Cardyn et illustré par La Jeannette, suivez les aventures de Nine et de Balthazar, les enfants d'une maman-dragon en colère face à l'état du monde. Plein d'espoirs, le duo de frère et sœur décident de sauver la planète en semant des graines. Un récit d'aventure lumineux, drôle et touchant qui montre que chacun peut agir à son échelle.

Ce livre est accompagné de jeux et d'informations qui permettent d'aller plus loin dans les thématiques abordées.

Sur les autrices :

Ancienne avocate, **ALIA CARDYN** a publié près de 20 livres. Le roman « Mademoiselle Papillon » est à ce jour son plus grand succès. L'autrice rencontre dans leur école, des milliers d'enfants et adolescent·es pour échanger sur ses albums et romans et anime des ateliers d'écriture. « Le gang des semeurs – fondé par Nine » est son septième album jeunesse.

MARION COUDERT DE MASI, dite La Jeanette, est une illustratrice originaire d'Auvergne. Elle crée un univers empreint de poésie et de douceur, oscillant entre rêve et réalité. À travers ses illustrations, elle donne vie à des mondes oniriques riches en couleurs, où chaque image raconte une histoire. Elle travaille notamment pour la littérature et la presse jeunesse.

15 €

NOUVEAU

COLORIER POUR MIEUX MANGER

Pour decouvrir les systèmes alimentaires en s'amusant

Le cahier « Colorier pour mieux manger » invite les enfants à découvrir, en s'amusant, les grands enjeux de l'alimentation dans le monde : d'où viennent les aliments ? Qui les cultive ? Comment les produire sans abîmer la planète ? À travers six thématiques illustrées, comme l'eau, l'agroécologie, le commerce équitable ou les circuits courts, les enfants explorent la diversité des façons de se nourrir, ici et ailleurs.

Conçu avec des jeux d'observation, des scènes à colorier et des idées créatives à expérimenter, ce livre propose une approche accessible et joyeuse de la souveraineté alimentaire. Un outil pour éveiller la curiosité et encourager la réflexion sur des façons plus justes et durables de nourrir le monde.

Sur l'autrice :

LUCILE VAN LAECKEN est illustratrice et artiste peintre muraliste basée en Belgique. Elle crée des univers colorés habités par des personnages anthropomorphes décalés qui rejouent avec humour des scènes du quotidien. Son travail, nourri par la pop culture des années 90, reflète son goût pour les univers ludiques et expressifs. Quel que soit le format, elle utilise la couleur et la mise en scène pour créer des bulles joyeuses et accessibles à tous et toutes. À travers ses créations, Lucile invite chacun à sourire, à rêver et à regarder le quotidien avec un œil décalé.

Pour des fêtes de fin d'année solidaires, offrez des chocolats et des biscuits à votre personnel

Vous souhaitez agir pour un monde plus juste et durable tout en régalant vos salariés ? Avec le CNCD-11.11.11, offrez des cadeaux qui font un monde de différence. Découvrez notre gamme de chocolats et de biscuits dont les recettes de la vente sont reversées à l'Opération 11.11.11.

boutique.cncd.be > offre pour les entreprises

Sans oublier les incontournables : chocolats, calendriers, livres de cuisine et jeunesse !

Pour vous les procurer, rendez-vous auprès de nos volontaires pendant les 11 jours de l'Opération 11.11.11, du 6 au 16 novembre 2025, ou en ligne : boutique.cncd.be ou www.cncd.be/boutique.

NOUVEAU

LES CARTES DE VŒUX POÉTIQUES

Pour accompagner les mots d'émotions

L'artiste belge Anne Herbauts a illustré une collection inédite de cartes de vœux. Son univers, mêlant aquarelles douces et lignes expressives, fait de chaque carte un petit bijou à partager.

Ces cartes sont idéales pour transmettre un message sincère et chaleureux à celles et ceux qui comptent. Leurs illustrations sauront parler aux petits comme aux grands, et accompagneront les mots avec douceur.

Sur l'autrice :

Reconnue dans le monde de la littérature jeunesse, **ANNE HERBAUTS** est l'auteure et illustratrice de plus de 40 albums traduits dans de nombreuses langues. Cette artiste bruxelloise à l'univers poétique a reçu plusieurs distinctions internationales, dont le Grand Prix Triennal de Littérature de Jeunesse en 2022.

Le reste de l'année, rendez-vous dans les commerces solidaires, magasins Oxfam et en ligne : boutique.cncd.be

ZOOM SUR LES ÉVÈNEMENTS DE L'OPÉRATION

BRUXELLES

La chorale BVSB en concert pour ses dix ans

Pour fêter ses 10 années d'existence, le Buena Vida Social Band (BVSB) se produira à l'Espace Lumen (Ixelles). Un concert auquel le chef de chœur, Didier Chardome, a convié toutes les voix ayant un jour chanté pour la chorale militante et citoyenne bruxelloise. Née en 2015 lors de la campagne « Protection Sociale », l'aventure chorale du CNCD-11.11.11 était censée ne durer qu'un an. Dix ans plus tard, elle fait toujours résonner les voix et a même fait des jeunes : des chorales du CNCD ont vu le jour à Liège, Namur, Ohey, Ottignies, et Tournai et se rassemblent régulièrement pour appeler à un monde plus juste.

Ce concert couronnera une après-midi festive et solidaire au profit de l'Opération 11.11.11.

Quand ? **Le dimanche 23 novembre de 14 h à 18 h**
Où ? Espace Lumen (Ixelles)
Contact : Camille.rouffiange@cncd.be
Infos : www.cncd.be/Concert-La-chorale-Buena-Vida

© Shannon Rowies

BRABANT WALLON

Et si on reprenait le pouvoir sur nos assiettes ?

Manger, c'est un geste quotidien… mais aussi un vrai choix de société ! Organisée en partenariat avec le Centre culturel de Perwez Le Foyer, la Semaine des solidarités interroge notre alimentation : qui décide de ce qu'on mange ? Comment rendre notre alimentation plus locale, plus juste et plus respectueuse de la planète ? Et si on reprenait le pouvoir sur nos assiettes ? Au menu : rencontres inspirantes, ateliers pratiques, expos, pièces de théâtre, débats, projection et moments conviviaux pour découvrir comment chacun·e peut agir à son échelle.

Quand ? **Du 5 au 8 novembre 2025**
Où ? Le Foyer – Grand'Place 32, 1360 Perwez
Infos et réservations :
www.foyerperwez.be – info@foyerperwez.be

PROVINCE DE LIÈGE

Run&Brunch à Thimister-Clermont

Dans la commune de Thimister-Clermont, coureur·reuses et marcheur·reuses se donneront rendez-vous pour soutenir les petit·es producteur·rices d'ici et de là-bas ! Après avoir parcouru 6 ou 11 kilomètres, ils et elles pourront déguster un délicieux repas constitué de produits locaux. « *C'est l'occasion de joindre l'utile à l'agréable en organisant pour la bonne cause un événement auquel j'aimerais moi-même participer* », motive Sophie Wintgens, organisatrice d'un événement qui vivra sa toute première édition.

Quand ? **Le dimanche 16 novembre, départs entre 8 h et 10 h**
Où ? Salle de la jeunesse de Froidthier (commune de Thimister- Clermont)
Infos et réservation :
www.cncd.be/Run-brunch

PROVINCE DE LUXEMBOURG

Retour du village Chocolat à Saint-Hubert

C'est le grand classique de l'Opération 11.11.11 dans la province de Luxembourg : le village chocolat, organisé à Saint-Hubert, revient pour une cinquième édition gourmande et solidaire, le weekend du 8 et 9 novembre. Les chalets feront donc leur grand retour sur la place de l'Abbaye. N'hésitez pas à y faire un tour en famille ou entre ami·e·s pour y boire un chocolat chaud, déguster une mousse au chocolat ou refaire votre stock de chocolats 11.11.11 !

Quand ? **8-9 novembre 2025**
Où ? Place de l'Abbaye, 6870 Saint-Hubert
Contact : Lea.gaudron@cncd.be
Infos : www.cncd.be/village-chocolat-2025

PROVINCE DE NAMUR

Courez pour l'Opération 11.11.11 !

Après deux francs succès, le trail de la WAW revient pour sa troisième édition ! Organisé dans les magnifiques bois de Wavreille (Rochefort), il emmène les participant·es sur des sentiers aussi improbables qu'idylliques. Les parcours peuvent être réalisés en marchant, courant ou dans leur version trail.

« *J'avais envie de faire découvrir les plus belles facettes de ma région via le sport tout en sachant que les fonds récoltés améliorent concrètement la vie de communautés locales dans les pays du Sud*, explique Nicolas Bormann, organisateur de la WAW. *Cette année, nous attendons au moins 300 participant·es motivé·es de contribuer à une société plus solidaire !* »

Pour cette édition, trois distances sont au programme : 6 km – 10 km (distances possibles en marchant) – 16 km. À l'arrivée, les participant·es seront accueilli·es avec du chocolat équitable, du vin chaud et des bières locales !

Quand ? **Le dimanche 2 novembre 2025, départ à partir de 11 h**
Où ? Salle Saint-Pierre, Rue du Patronage, 5580 Wavreille
Inscriptions : sur Goaltiming

11.11.11

PROVINCE DU HAINAUT

Concert des Supersoniques

Une vingtaine de femmes revisitent les tubes de leur jeunesse en version française dans une explosion de bonne humeur. Les classiques pop des années 1980 à 2020 sont traduits avec humour, arrangés avec soin et interprétés en polyphonie avec une belle dose d'autodérision. Ce concert de la chorale 100 % féminine Supersoniques est organisé au profit de l'Opération 11.11.11.

Quand ? **11 décembre à 20 h**
Où ? Foyer Saint-Nicolas
116 rue d'Havré, 7000 Mons
Réservations : hainaut@cncd.be ou 0491 15 45 67
Infos : www.cncd.be/concert-supersoniques-mons

Pour en savoir plus sur les évènements organisés dans le cadre de l'Opération 11.11.11 dans votre région, rendez-vous sur www.cncd.be/agenda

13.02 / Manifestation nationale
© Florence Platteau

02.03 / Manifestation pour la paix en RDC
© Arnaud Ghys

08.03 / Journée internationale de lutte pour les droits des femmes
© Marianne Petre

2025, UNE ANNÉE

10.04 /Rassemblement contre le Pacte européen sur la migration et l'asile
© Valentine Van Vyve

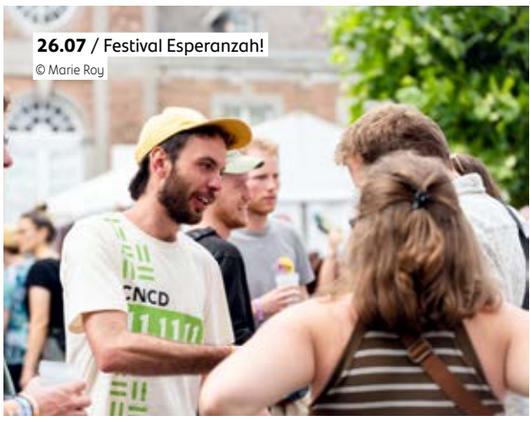
19.04 / Justice Cyclo Tour Bruxelles
© Arnaud Ghys

24.04 / Rana Plaza, plus jamais ça
© Kristof Vadino

DE MOBILISATIONS

07.06 / Fête de la solidarité internationale
© Shannon Rowies

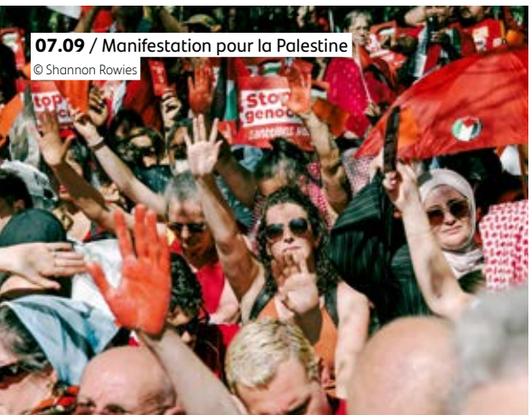
24.06 / Action contre l'accord UE-Mercosur
© Shannon Rowies



26.07 / Festival Esperanzah!
© Marie Roy

EN IMAGES

CNCD 11.11.11



07.09 / Manifestation pour la Palestine
© Shannon Rowies

11.09 / Assises de la Coopération internationale
© Arnaud Ghys

05.10 / Marche pour le climat
© Arnaud Ghys